

Le Centre des monuments nationaux
présente

« Les Della Robbia : la terre et la couleur à la
Renaissance »

du 17 juin au 10 novembre 2024
au château de Montal



**LES DELLA
ROBBIA**
La terre et la couleur à la Renaissance
CHÂTEAU DE MONTAL
Parcours
du 17 juin
au 10 novembre 2024

 OCCITANIE

GRATUIT POUR LES MOINS DE 26 ANS*
ET LES ADONNES PASSION MONUMENTS
Avant votre visite, consultez les modalités sur
www.chateau-montal.fr

* Hors personnes handicapées et personnes âgées de moins de 18 ans.
© David Della Robbia (Musée de la Renaissance, tableau (1500))
/ Musée National de la Renaissance de Fontainebleau

 RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Contacts presse :

Pôle presse :

Marie Roy, Su-Lian Neville et Lauren Laporte

01 44 61 21 86 / 22 96 / 22 26

presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :

presse.monuments-nationaux.fr

Château de Montal

Estelle Astruc 06 68 25 20 45

estelle.astruc@monuments-nationaux.fr

Communiqué de presse

Du 17 juin au 10 novembre 2024, le Centre des monuments nationaux présente au château de Montal « Les Della Robbia, la terre et la couleur à la Renaissance ». À travers une trentaine d'œuvres prêtées par, entre autres, le musée du Louvre, le musée Carnavalet et le musée national de la Renaissance – château d'Ecouen, le CMN propose un éclairage sur la famille de sculpteurs et céramistes italiens, Della Robbia. Une programmation d'ateliers pour le jeune public et des visites commentées accompagnera cette présentation. Les parties hautes du château restaurées en 2023 et le nouvel espace de médiation qui a ouvert au public à l'automne, « Protéger les œuvres en temps de guerre, ou comment sauver le sourire de la Joconde ? » sont également à découvrir.

« Les Della Robbia, la terre et la couleur à la Renaissance »



L'exposition célèbre trois générations de sculpteurs et céramistes florentins, ayant marqué leur époque par la réalisation d'œuvres de terres cuites émaillées à l'éclat incomparables, dont ils ont longtemps gardé le secret. Girolamo della Robbia, dernier représentant de la dynastie, vient en France à deux reprises, notamment pour réaliser le décor du château de Madrid que François I^{er} fait construire au bois de Boulogne. Durant ce séjour, Girolamo della Robbia répond sans doute aussi à des commandes passées par l'entourage du roi, notamment Galiot de Genouillac pour son château d'Assier. Un seul des bustes en céramique à l'antique réalisés pour le château est aujourd'hui conservé en France. Ce buste d'Alexandre le Grand, acquis par le CMN en 2010, est visible depuis 2016 au château de Montal, contemporain et proche du château d'Assier, lui aussi marqué par l'influence de l'Italie. Il fait ainsi écho aux bustes en ronde-bosse ornant les façades sur cour.

Girolamo della Robbia, Buste d'Alexandre le Grand 1526-1535 © Patrick Cadet - CMN

Autour de ce buste, un ensemble exceptionnel de terres cuites émaillées évocatrices des multiples usages de ce matériau dans le décor d'architecture extérieure et intérieure à la Renaissance, a été réuni. Il permet de mieux faire connaître cette technique et montre en particulier comment, sous l'influence de l'art italien, les décors en terre cuite émaillée se sont développés dans l'architecture de la Renaissance française. Au milieu des collections mobilières réunies par Maurice Fenaille au début du XX^e siècle, prendront place les œuvres, prêts du Louvre, du musée national de la Renaissance – château d'Ecouen, du musée Carnavalet - Histoire de Paris, du musée national de la Céramique (Cité de la Céramique – Sèvres et Limoges), du musée départemental Anne de Beaujeu à Moulins, du Collège de France ainsi que du musée de la faïence et des beaux-arts de Nevers.

Les réalisations de Girolamo della Robbia sur le sol français sont évoquées à travers les rares vestiges subsistants du château de Madrid, mais aussi par la présence d'une copie d'un buste de François I^{er} offert par le monarque à l'un de ses compagnons d'armes, ornant autrefois la façade du manoir tourangeau de Sansac. Cet intérêt pour le buste en médaillon dans le décor d'architecture est abordé avec la présentation du buste d'Alexandre le Grand, attribué à Girolamo. La production religieuse, particulièrement abondante chez les Della Robbia, est montrée à travers de nombreuses œuvres telles que des anges porte-candélabre, des fragments de retables, ainsi que la Pieta attribuée à Andrea della Robbia.

Un « Journal de l'exposition » publié par les Éditions du patrimoine (5€), en vente notamment à la librairie-boutique du château de Montal, apporte aux visiteurs un complément d'informations autour du travail des Della Robbia.

Restauration des parties hautes et nouvel espace de médiation



Un important chantier de conservation, de protection de l'édifice et de ses collections avait permis de redécouvrir en 2016 le château de Montal dans sa configuration souhaitée par Maurice Fenaille au début du XX^e siècle, présentant un parcours de visite entièrement repensé et enrichi.

A la suite de ces travaux, une nouvelle campagne de restauration d'un montant de 2 millions d'euros a été engagée en 2021 dans le cadre du plan France Relance en Occitanie. Achevée à l'automne 2023 sous la maîtrise d'œuvre de l'architecte en chef des monuments historiques, Jean-Louis Rebière, elle portait sur les parties hautes, et plus précisément les cheminées et lucarnes en pierre, les sculptures des lucarnes, des cheminées et des corniches, la révision de la toiture en lauzes, et la réfection des ouvrages d'étanchéité en plomb. Les menuiseries en toiture ont été remises en jeu et repeintes. Les charpentes ont été examinées et réparées.

Château de Montal, deuxième lucarne de la façade sud-est après restauration © David Bordes - CMN

Refuge d'une grande partie des peintures du musée du Louvre pendant la Seconde Guerre mondiale, le château de Montal a fait partie de ces nombreux sites historiques qui ont abrité diverses collections du patrimoine national, musées, archives et bibliothèques. C'est pour contribuer à conserver et transmettre cette mémoire qu'a été aménagée la nouvelle salle d'exposition permanente ouverte au public à l'automne 2023. Le souvenir de la célèbre Joconde de Léonard de Vinci, mais aussi des conditions d'organisation, de vie quotidienne et de fonctionnement du musée du Louvre en exil et y sont évoqués, abordant plus globalement la question de la protection des œuvres en temps de guerre.

Les Della Robbia

Le premier représentant de la dynastie est Luca della Robbia (vers 1400-1482). Il s'intéresse à la céramique dès la fin des années 1430 et est considéré par ses contemporains comme un artiste majeur. Parmi ses réalisations, figurent les célèbres reliefs de la tribune des chanteurs de la cathédrale de Florence (1431-1438). C'est lui qui met au point le fameux secret des della Robbia, donnant aux œuvres un rendu lisse et brillant particulièrement résistant, lui permettant de réaliser des œuvres appréciées par une large clientèle, et ce, à moindre coût.

Luca transmet ce savoir-faire d'exception à son neveu, Andrea della Robbia (1435-1525), au style plus éclectique, qui réalise de grands retables et de célèbres médaillons ornant le portique à colonnes de l'Hôpital des Innocents de Florence. La maîtrise de cette technique particulière est ensuite transmise aux fils de ce dernier, Giovanni (1469-1529), Luca dit « le Jeune » (1475 - vers 1548), et Girolamo (1488 - 1566). Néanmoins, le secret fuit et ouvre la concurrence, signant l'essoufflement de l'atelier des Della Robbia, alors frappés par la peste.

L'œuvre de Girolamo della Robbia

En 1517, Girolamo della Robbia, dernier représentant de la lignée, passe au service du roi de France protecteur des arts, François I^{er}, avant d'être rejoint par son frère Luca « le Jeune ». Au milieu du XVI^e siècle, Girolamo réalise des œuvres majeures pour François I^{er}, témoignant de l'appétence de l'Europe de la Renaissance pour les céramistes italiens.

Entre 1518 et 1520, il est appelé à Cognac et conçoit un retable de la Nativité pour la chapelle du château de Cognac, vraisemblablement commandé par François I^{er} pour sa mère, Louise de Savoie.

Il réalise également le buste de François I^{er}, en terre cuite émaillée dans un encadrement de pierre, offert plus tard à Louis Prévost, seigneur de Sansac. Cette terre cuite recouverte d'un émail blanc opaque, caractéristique de la production Della Robbia, montre le talent de Girolamo dans l'art du portrait « à la moderne » ou « à l'antique ».

À partir de 1528, il conçoit l'extraordinaire décor de terre cuite émaillée du château de Boulogne, appelé plus tard château de Madrid. Les parois extérieures de l'édifice s'ornent de panneaux en terre cuite émaillée en relief, donnant au palais un aspect polychrome et satiné inattendu.

Durant son séjour en France, Girolamo della Robbia répond à des commandes de l'entourage du roi, et notamment de Jacques Ricard de Genouillac, dit Galiot de Genouillac, seigneur d'Assier. Il réalise pour la figure emblématique de la victoire de Marignan, qui devient Grand Ecuyer de France en 1526, des œuvres majeures.

A cette période, Galiot construit un château sur ses terres d'Assier et opte pour une architecture typique de la Renaissance française. C'est certainement lors la dernière campagne de construction de son château du Quercy, entre 1510 et 1535, qu'il commande à Girolamo della Robbia un décor de médaillons en terre cuite émaillée composé de bustes à l'antique dans une guirlande de fruits et de feuillages, caractéristiques de la production des Della Robbia. Ce décor est probablement exécuté dans les années où l'artiste se consacre aux travaux du château de Madrid.

Aujourd'hui, il reste les traces de cinq de ces bustes. Trois d'entre eux appartiennent désormais à des collections américaines. Il s'agit de figures d'empereurs romains, dont l'un pourrait représenter Constantin. Une copie d'un quatrième, seule effigie en terre cuite émaillée connue et réalisée entre 1909 et 1910, a été vendue au musée du Louvre par un marchand parisien en 1930. Enfin, le cinquième buste, celui d'Alexandre le Grand, présenté en vente publique à Londres, a été acheté par le Centre des monuments nationaux en 2010 et constitue le point de départ de ce projet de parcours autour de l'œuvre des Della Robbia.

Ainsi, le château de Montal, représentatif de la nouvelle conception de l'architecture de la Renaissance en France influencée par l'art italien est un cadre cohérent pour présenter l'œuvre des Della Robbia.

Une technique bien particulière : la terracotta invetriata

Des analyses effectuées sur des pièces attribuées aux Della Robbia permettent de comprendre la technique créée par Luca l'Ancien. La terre argileuse est longuement travaillée en une pâte fine et souple, puis soigneusement séchée. Après une première cuisson entre 750 °C et 900 °C, la pièce est recouverte d'une préparation vitreuse composée d'un mélange de silice et d'oxyde de potassium, amalgamé avec des oxydes de plomb et d'étain, permettant d'obtenir une couverture blanche d'une opacité et d'un éclat inégalés. Ce rendu unique est à l'origine du terme italien *terracotta invetriata* qui est donné à cette production, évoquant l'aspect vitrifié obtenu sur la pièce achevée. La terre cuite est parfois laissée apparente sur les visages et les mains, renforçant ainsi le contraste entre l'émail et son support. D'autres couleurs – jaune, vert, violet – créées à partir d'oxydes métalliques viennent progressivement enrichir une palette d'abord limitée au blanc et au bleu. Les glaçures sont posées avant une deuxième cuisson à température légèrement inférieure. Le sujet central, entièrement blanc, se détache alors sur le fond bleu dans un encadrement coloré. Cette palette de tons vifs et profonds enrichit la statuaire, où les expressions des personnages sont soulignées par le dessin sobre des regards.

La qualité du modelage et le rendu exceptionnel des œuvres des Della Robbia ont ainsi assuré leur renommée pendant plus d'un siècle. Ils ont laissé de multiples témoignages de leur production, visibles aujourd'hui sur les façades des églises et établissements religieux d'Italie (en Toscane et Ombrie) et de France. Au début du XIX^e siècle, les sculptures « robbiesques » facilement identifiables fascinent et séduisent les collectionneurs par les couleurs éclatantes des émaux, la finesse du modelage et la douceur du dessin. Suite à l'acquisition en 1862 d'une grande partie de la collection du marquis de Campana par Napoléon III, une grande partie de ces pièces rejoignent les collections de musées, principalement celles du Louvre.

Le parcours « Les Della Robbia : La terre et la couleur à la Renaissance »

Du 17 juin au 10 novembre 2024, Le Centre des monuments nationaux présente le parcours « Les Della Robbia : la terre et la couleur à la Renaissance » au château de Montal. Les Della Robbia, sculpteurs et céramistes italiens, ont marqué leur temps en réalisant des décors d'architecture et du mobilier pour les églises, en terre cuite émaillée. La qualité du modelage et le rendu exceptionnel de leurs œuvres ont assuré leur renommée pendant plus d'un siècle. Une trentaine de ces sculptures émaillées sont présentées au public à travers un parcours faisant la lumière sur cette famille d'artistes florentins et illustrant les liens artistiques forts entre l'Italie et le France du XVI^e siècle.

Un air d'Italie en Quercy : les châteaux de Montal et d'Assier

Le château de Montal constitue un écrin de premier choix pour présenter le travail d'artistes italiens de la Renaissance. Le monument appartient à ce bel ensemble de demeures qui, dans le premier tiers du XVI^e siècle, ont fait l'objet d'une conception architecturale nouvelle, accompagnée d'un décor sculpté marqué par les références italiennes. Non loin de là, à la même époque, Galiot de Genouillac, seigneur d'Assier, cousin par alliance de Jeanne de Balsac, a lui aussi entrepris la construction d'un nouveau château, au décor fastueux mettant en scène son brillant parcours auprès de François I^{er}.



Château d'Assier, aile occidentale © Patrick Müller - CMN / Château de Montal, façades © David Bordes - CMN

Ces deux monuments ont de nombreux points communs, qui ne se limitent pas à la conception architecturale. Leurs décors font appel aux mêmes références (Hercule, Fortune...), mais différent dans leur lecture : expression de la fragilité du destin pour la première, symbole d'une éclatante fortune pour le second. À Montal, entre le rez-de-chaussée et l'étage noble, les sept bustes d'un panthéon familial faisant alterner les images des vivants et des disparus, restent dans la tradition du portrait en ronde-bosse des années 1500. Au château d'Assier, ce sont des bustes à l'antique qui ornaient la façade occidentale. D'un décor postérieur de quelques années, subsistent quatre splendides bustes en terre cuite émaillée attribués à l'artiste italien Girolamo della Robbia, venu en France à deux reprises, en 1518 et 1527, répondre à des commandes royales.

Le buste dit d'Alexandre, seul aujourd'hui conservé en France des quatre qui ont subsisté, présenté à Montal, établit ce lien supplémentaire entre deux châteaux quercinois contemporains, deux familles de la noblesse provinciale n'ignorant rien des modes de la cour de France et une dynastie de sculpteurs et céramistes florentins des XV^e et XVI^e siècles, les talentueux sculpteurs et céramistes, les Della Robbia.



Château d'Assier, aile occidentale détail © Patrick Müller – CMN / Château de Montal, Buste sculpté de Jeanne de Balsac sur la façade sud-est / Buste sculpté du baron de Montal sur la façade sud-ouest © David Bordes - CMN

Le parcours Della Robbia au château de Montal

Le parcours débute au rez-de-jardin du château, par la présentation de la bottega Della Robbia, désignant à la fois l'atelier et cette dynastie de sculpteurs qui donnèrent à l'art de la terre cuite émaillée ses lettres de noblesse.



Girolamo della Robbia, Buste d'Alexandre le Grand 1526-1535 © Patrick Cadet - CMN

La présentation des œuvres en terre cuite commence dans la salle dite « des gardes » avec des éléments de décor architecturaux provenant de réalisations de Girolamo della Robbia pour le roi de France et son entourage. Cette section s'intéresse tout particulièrement au château de Madrid, véritable « rêve de faïence » de François I^{er}. Suite à ses campagnes militaires en Italie, le roi décide de résider près de Paris et d'édifier le somptueux château de Boulogne, qui prend rapidement le nom de Madrid, en souvenir de la captivité du roi en Espagne après la défaite de Pavie en 1525. Cet édifice est une entreprise unique par son célèbre décor de céramique émaillée. Girolamo revient au service de François I^{er} en 1527 et conçoit un habillage de couleurs brillantes couvrant l'édifice jusqu'à la base des toitures. Cette résidence royale est ensuite progressivement abandonnée et son fragile décor de faïence laissé sans entretien. La vente, déjà décidée par Louis XVI, s'accomplit en 1792 : Madrid est livré à la démolition. Quelques fragments de ce monument, provenant du Musée national de la céramique de Sèvres, sont réunis dans une grande vitrine où le château de Madrid est évoqué par une gravure. Face à ces éléments de décor, deux bustes, des médaillons à l'antique, proviennent des façades du château d'Assier. Les décors de cette demeure d'un proche de François I^{er},

son maître de l'artillerie lors des guerres d'Italie, témoignent de l'imprégnation de l'entourage royal par ces modèles.



Attribué à Girolamo della Robbia, Buste d'homme barbu © Musée du Louvre, Dist. GrandPalaisRmn / Pierre Philibert

La salle suivante se concentre sur l'art du portrait en médaillon et à sa diffusion en France. Deux portraits de profil ainsi que deux bustes en haut relief illustrent la diffusion de ces modèles issus de l'architecture civile des palais italiens, en vogue dès le début du XV^e siècle. Ils reprennent la typologie des monnaies et antiques, mais se détachent en relief sur un fond souvent coloré et entouré d'une opulente guirlande de feuillages. Les références à des figures historiques prestigieuses de l'Antiquité, à des héros mythologiques, s'affichent en écho aux vertus des commanditaires. Dans le royaume de France, ce modèle est adopté par l'entourage royal à partir de 1500, puis par une noblesse fascinée par le

courant humaniste révélé au cours des campagnes italiennes. Les productions de l'atelier Della Robbia, commandées par des mécènes fortunés, sont copiées par des céramistes bien moins talentueux dont les productions sont restées confidentielles.



Ecole Della Robbia, Pietà © Jérôme Mondières musée départemental Anne-de-Beaujeu, Moulins

Après les œuvres issues de l'architecture civile, la suite du parcours à l'étage est consacrée aux œuvres religieuses. A la Renaissance, ces commandes sont destinées au décor architectural des édifices religieux, mais pas seulement. Une première salle présente donc du mobilier et des ornements liturgiques, avec une sélection d'éléments provenant de retables et d'un tabernacle. La technique de la terre cuite émaillée rend la production de ces œuvres de grande dimension moins coûteuse que celle de la pierre, du marbre ou du bois polychrome, plus rapide à réaliser, notamment grâce à l'usage de moules pour les motifs ornementaux répétitifs, par exemple des anges en léger relief ou ronde-bosse, ou des têtes de chérubins ou de séraphins, en frise autour de la composition centrale.

Quelques œuvres commandées par une clientèle laïque ont également pris place dans une chambre. Au XVI^e siècle, elles participent à l'embellissement des lieux de culte ou sont destinées à des oratoires domestiques, pour une dévotion privée. Les figures de saints, petites scènes bibliques, bustes de la Vierge, ou de l'Enfant Jésus sont alors particulièrement plébiscités. Une des œuvres exposées, représentant l'Enfant Jésus, trouve très clairement son inspiration dans la sculpture romaine, avec ces figures de jeunes princes connues sous l'Empire. Ce type de personnage en buste a aussi été très largement répandu dans la production profane des Della Robbia.

La programmation culturelle du château de Montal

L'exposition est reliée à un projet artistique et collectif mené avec les résidents de l'EPHAD du village d'Assier, « Litre mémorielle et pérenne », bénéficiant du soutien de la DRAC Occitanie et de l'Agence régionale de santé. Sous la conduite d'une plasticienne, les résidents sont invités à créer une frise ornementale, en terre cuite émaillée, en écho au décor en partie perdu du château d'Assier et à partir des matériaux mis à l'honneur par les Della Robbia. La réalisation sera installée en juin au cœur du village.

Des ateliers seront organisés pour le jeune public durant les vacances d'été pour découvrir l'exposition et s'initier à l'art de la céramique, par le modelage d'un médaillon. Enfin, des visites commentées de l'exposition seront proposées aux visiteurs.

Programmation autour du parcours Della Robbia

• ATELIER

Comme c'est majolique !

En famille, à partir de 5 ans

Les mercredis 17 juillet, 7 et 21 août de 10h30 à 12h30

Dans le cadre de l'exposition Les Della Robbia : la terre et la couleur à la Renaissance, un atelier jeune public est proposé aux familles durant les vacances d'été. Après une découverte du parcours et de l'art de la céramique dans le décor d'architecture à la Renaissance, les enfants pourront jouer les « Petit Della Robbia » : suite au modelage d'un médaillon, ils donneront de la couleur et un bel encadrement à leur réalisation en s'inspirant des teintes vives des terres cuites émaillées du XVI^e siècle.

• Visites commentées

-> Informations à venir sur www.chateau-montal.fr

Autres évènements et animations de la saison 2024

ATELIER ET VISITE EN FAMILLE

VISITE LUDIQUÉ EN FAMILLE

La mélodie des couleurs

En famille, à partir de 5 ans

Les mercredis 24 juillet et 14 août de 10h30 à 12h

Les familles sont entraînées à travers le château dans un fabuleux conte créé sur mesure. Les participants suivent le chant d'un mystérieux oiseau qui les mène de pièce en pièce, à la rencontre de nombreux personnages inscrits dans des décors aux nuances riches et variées : pierre blanche, boiseries brunes, vitraux chatoyants, tapisseries bariolées... La visite menée par un(e) animateur(ice) spécialisé(e) est suivie d'un atelier créatif haut en couleurs. Avec les teintes observées, sombres ou lumineuses, qui ont chacune leur histoire et leur sens caché, les enfants inventent le plumage du mystérieux et élégant volatile.

-> Informations pratiques et tarifs sur www.chateau-montal.fr

ATELIER EN FAMILLE

Enroulez-vous !

En famille, à partir de 5 ans

Les mercredis 31 et 28 juillet de 10h30 à 12h30

Cet atelier de création propose aux participants de réinterpréter à leur façon le décor du château. Rinceaux, hommes-feuillages, candélabres, rubans et entrelacs de cuirs sont des motifs typiques de la Renaissance et fourmillent de fleurs, fruits, feuillages et petits animaux. Par la technique de l'estampage et du moulage en plâtre, les enfants expérimenteront cette forme artistique et repartiront avec une création très personnelle et naturaliste.

-> Informations pratiques et tarifs sur www.chateau-montal.fr

FESTIVAL D'ART LYRIQUE

Mozart dans tous ses états
Musique de chambre / Concertos et sérénades
Ensemble Sarbacane
Tout public
Mardi 30 juillet à 21h30

Cet été encore, le public retrouvera au château de Montal les talentueux artistes de Sarbacanes, rencontrés l'été dernier autour de la gran partita. Ils poursuivent ici leur exploration sur instruments d'époque des plus grandes pages de Mozart et nous offrent un parcours qui emprunte aux concertos pour instruments à vents (dont le célèbre adagio pour clarinette, immortalisé au cinéma par Sydney Pollack dans *Out of Africa*) ainsi qu'aux pièces de concert ou d'opéra, avant de nous livrer leur version de la plus ample sérénade en do mineur, dont la riche écriture peut étonner dans ce genre autrefois relégué à l'accompagnement des fêtes et aux cours de châteaux.

L'histoire du Soldat
Théâtre musical / d'après Igor Stravinsky
Ensemble Les Apaches et Didier Sandre de la Comédie française
Tout public
1^{er} et 2 août à 21h30

S'il ne fallait citer qu'une pièce qui puisse traduire l'identité des Apaches du début du 20^{ème} siècle, ce serait celle-ci. *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky concentre toutes les préoccupations des artistes parisiens de la Belle Époque : croisements artistiques, inspiration de musiques d'ailleurs, expérimentations sur la forme et le genre... Lieu de confluence des musiciens et d'artistes d'horizons variés, Paris est également la ville des premiers succès d'Igor Stravinsky, entouré de ses amis Apaches Maurice Ravel, Tristan Klingsor, Florent Schmitt, Léon-Paul Fargue et tant d'autres. C'est dans cette effervescence artistique qu'il construit son langage personnel, dont nous retrouvons toutes les composantes dans *L'Histoire du Soldat*. Julien Masmondet et les Apaches d'aujourd'hui ont décidé de rendre hommage à leurs aînés en reprenant cette pièce aux côtés de Didier Sandre, de la Comédie-Française, dans une version de concert pour un seul récitant qui incarne à la fois le narrateur, le soldat et le diable et sept musiciens solistes.

Pour introduire *L'Histoire du Soldat*, une création originale pour percussions et électronique commandée à Othman Louati, plonge d'emblée l'auditeur dans l'univers du rythme, celui qui sous forme de marche, devient comme un second battement de cœur qui jalonne toutes les scènes et nous accompagne pas à pas jusqu'à la dernière mesure de l'œuvre.

-> Informations pratiques et tarifs sur www.chateau-montal.fr

JEU D'ENQUÊTE GRANDEUR NATURE

Pill'arts de château saison 2 : Sauver le sourire de la Joconde...
Tout public à partir de 12 ans (Les enfants de moins de 16 ans doivent être accompagnés d'un adulte)
Véhicule indispensable

Les samedis 28 septembre et 5 octobre, de 10h à 12h30 et de 14h à 16h30

Après quatre années d'enquête autour de la disparition des sculptures du château de Montal à la fin du XIX^e siècle, le jeu à succès « Pill'arts de château » revient avec une nouvelle intrigue.

Les participants sont plongés dans l'ambiance de la seconde Guerre Mondiale. Ils doivent rejoindre la résistance lotoise pour sauver la Joconde, le plus célèbre tableau du Louvre, et la restituer au patrimoine français. Comme lors de la saison 1, les joueurs mèneront l'enquête dans les châteaux des Doyens de Carennac, Montal à Saint-Jean-Lespinasse, Castelnau-Bretenoux à Prudhomat, et St-Laurent-les-Tours.

Enquête conçue par Roméo Boccara et réalisée en partenariat avec le Centre des monuments nationaux, le Département du Lot et la Communauté de Communes CAUVALDOR.

-> Informations pratiques et tarifs sur www.chateau-montal.fr

ACTIONS HORS LES MURS

En partenariat avec le Pays d'Art et d'Histoire Causse et Vallée de la Dordogne

Conférence « La protection des trésors nationaux dans le Lot pendant la Seconde Guerre mondiale »,
Par Pascale Thibault, conservateur du patrimoine, administratrice des châteaux de Montal et Castelnau-Bretenoux.

Vendredi 27 septembre à 18h30

Bibliothèque de Bétaille

Rencontres et projections

Protéger les œuvres en temps de guerre : le rôle des acteurs institutionnels dans le Sud-Ouest

Vendredi 11 et samedi 12 octobre (sous réserve)

Cinéma l'Uxello à Vayrac

Programme détaillé à venir sur chateau-montal.fr et castelnau-bretenoux.fr

-> Informations pratiques et tarifs sur www.chateau-montal.fr

Le château de Montal

Situé dans le nord du Lot, au pied des falaises des Césarines, le monument est un chef-d'œuvre de l'architecture Renaissance. Edifié par Jeanne de Balsac à partir de 1519, il est un témoignage de la pensée humaniste et de la culture exceptionnelle de cette femme de caractère. Par le biais d'un répertoire iconographique complexe, sa propriétaire exprime en effet la douleur et le deuil, mais également les valeurs morales mises en exergue par les penseurs de son temps. Le décor de la cour intérieure et de l'escalier d'honneur en sont les témoins. Resté aux mains de descendants de la famille jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, le château, vendu par les Plas de Tanes au XIX^e siècle, est dépouillé de son décor sculpté à partir de 1880.



Château de Montal © Marc Allenbach – CMN

En 1908, Maurice Fenaille, un riche industriel pionnier dans le domaine pétrolier qui a déjà acquis plusieurs éléments sculptés provenant de Montal, achète le château et s'engage dans sa restauration. Durant cinq ans, ce mécène exceptionnel mène un travail titanesque grâce à ses connaissances historiques, sa fortune et ses relations avec Auguste Rodin, qu'il consulte très régulièrement pour la restitution des décors sculptés. En un temps record et avec une efficacité exemplaire, Maurice Fenaille réalise ainsi pour le château de Montal une action de sauvegarde magistrale. Durant la Seconde Guerre mondiale, le château abrite une partie des collections de peintures du musée du Louvre dont la célèbre *Joconde* de Léonard de Vinci. Après avoir donné le château à l'État en 1913, la famille de Maurice Fenaille en a conservé l'usufruit jusqu'en 2006.

En 2016, suite à 18 mois de chantier et 1,7 million investis pour des travaux de conservation, de protection de l'édifice et de ses collections, le Centre des monuments nationaux a permis de redécouvrir le monument dans la configuration voulue par Maurice Fenaille au début du XX^e siècle, avec un parcours de visite entièrement repensé.

En 2018, en lien avec l'exposition « Rodin, Matruchot, Fenaille, portraits d'une Renaissance », une nouvelle salle a été ouverte au rez-de-jardin d'une des tours. Les dispositifs de médiation retracent la restauration du château par Maurice Fenaille et l'atelier du sculpteur Auguste Rodin au tout début du XX^e siècle.

En 2023, le chantier de restauration des parties hautes (toitures, lucarnes sculptées et souches de cheminées) dans le cadre du plan France Relance en Occitanie, s'est achevé. Cette année-là le château de Montal a accueilli 17 982 visiteurs.



Château de Montal, façades sur cour / grande salle / détail de la deuxième lucarne de la façade sud-est après restauration © David Bordes – CMN

Un nouvel espace de médiation au château de Montal : Protéger les œuvres en temps de Guerre, ou comment sauver le sourire de la Joconde.

À l'occasion du 80^e anniversaire de la venue de la Joconde au château de Montal, une nouvelle salle a été ouverte au public à l'automne 2023, dévoilant un autre épisode majeur de l'histoire de Montal au XX^e siècle.

Désormais, les visiteurs peuvent découvrir dans la chambre haute l'exposition permanente « Protéger les œuvres en temps de guerre, ou comment sauver le sourire de la Joconde ? ». Elle retrace l'épopée des collections nationales et le fonctionnement du musée du Louvre en exil durant la Seconde Guerre mondiale. Grâce à de nombreux témoignages, la vie du dépôt de Montal et de quelques autres sites lotois vient illustrer une problématique importante dans la transmission du patrimoine : comment (bien) protéger les œuvres en temps de guerre.

En mai 1943, quelques 1300 tableaux du Département des peintures du musée du Louvre, soigneusement emballés, arrivent au château. Les musées nationaux ont organisé l'évacuation des collections nationales de la capitale dès septembre 1939. Face à l'extension du conflit et aux risques de bombardements des zones urbaines, il faut trouver des lieux sûrs. Montal, propriété de l'État et déjà en partie équipé pour la lutte contre l'incendie est considéré comme un lieu de haute sécurité. Il devient le refuge du Département des peintures sous l'autorité de son conservateur en chef, René Huyghe.

Le château réquisitionné se transforme alors en musée délocalisé. Les bureaux de la conservation sont installés au deuxième étage et toutes les caisses des œuvres soigneusement rangées au rez-de-chaussée, pour être facilement surveillées, et évacuées si nécessaire. La chambre haute, pièce placée au-dessus de l'escalier d'honneur est alors dévolue au logement de plusieurs gardiens auxiliaires, comme les combles des deux logis. Le choix d'aménager la « chambre haute » pour évoquer les souvenirs de cette période s'est imposé comme une évidence.



Espace de médiation « Protéger les œuvres en temps de Guerre » © Marc Allenbach – CMN

Informations pratiques

Château de Montal

46400 Saint-Jean-Lespinasse

05 65 38 13 72

www.chateau-montal@monuments-nationaux.fr

https://www.facebook.com/chateaumontal/?locale=fr_FR

https://www.facebook.com/chateaumontal/?locale=fr_FR

Modalités de visite

Les visiteurs sont invités à consulter en amont de leur visite le site www.chateau-montal.fr où les modalités de visite sont mises à jour.

Horaires

Du 2 mai au 31 août :

Ouvert tous les jours

10h-12h30 et 14h-18h30

Du 1^{er} septembre au 30 avril :

Tous les jours sauf le mardi

10h-12h30 et 14h-17h30

Dernier accès 1 heure avant la fermeture

Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre

Tarifs

Tarif individuel : 9 €

Tarif spécial (partenariats) : 7,50€

Visiteurs du château de Turenne : porteurs du billet plein tarif ou de la "Carte annuelle Viscontin", porteurs d'un billet de train SNCF (Intercités / TVG Inoui), porteur de la Carte Occ'ygène.

Gratuité

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)

18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)

1^{er} dimanche du mois de janvier à mars et de novembre à décembre

Personne handicapée et son accompagnateur

Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA, aide sociale

Journalistes

Offre de visite

Visite libre au RDC, avec document de visite

Visite commentée cour intérieure et 1^{er} étage

Visites famille sur réservation : www.chateau-montal.fr

Accès

En voiture :

De Brive: A 20 puis D 703 et D 30

De Figeac: N 140 puis D 840, D 940 et D 30

Le CMN en bref

Le Centre des monuments nationaux (CMN) est l'établissement public chargé de la conservation, la restauration et l'animation de plus de 100 monuments historiques et jardins répartis sur tout le territoire.

Dans leurs écrins de nature ou en cœur de ville, des sites archéologiques et préhistoriques, des abbayes médiévales, des châteaux forts, des villas modernes, des tours ou trésors de cathédrales, illustrent la diversité de cet ensemble de monuments.

Une programmation riche de plus de 400 manifestations et partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle attire chaque année plus de 11 millions de visiteurs : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement des territoires.

Au sein des monuments, des équipes passionnées ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins.

Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géo localisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou immersifs...) qui satisfont petits et grands.

Pour prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 80 librairies-boutiques du réseau les livres d'art et d'architecture ainsi que les guides publiés par les Éditions du patrimoine.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : [@leCMN](#)



X : [@leCMN](#)



Instagram : [@leCMN](#)



YouTube : [@LeCMN](#)



LinkedIn : www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux



TikTok : [@le_cmn](#)

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de Haroué
Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Domaine national du château de Coucy
Villa Cavrois à Croix
Château de Pierrefonds
Cité Internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Cloître de la cathédrale de Bayonne
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château ducal de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puyguilhem
Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Enserune
Château de Gramont
Château de Montal
Sites et musée archéologiques de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de Triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de la Marine
Hôtel de Sully
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet

Un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans près de 60 monuments au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

passion.monuments-nationaux.fr